

UNE ÉTUDE DE TERRAIN...

INVENTAIRE DE LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE D'UNE CARRIÈRE

par J.C. ROBERT, J.Y. CRETIN et Cl. PROUTEAU

Dans les carrières, les écarts de températures sur les faces ensoleillées sont souvent très importantes. Leurs valeurs absolues, leurs valeurs relatives et les variations peuvent être mesurées et enregistrées à l'aide de sondes de mesure placées dans les microfaciès. La figure 1 permet de situer divers emplacements de mesures effectuées dans une carrière d'argile fréquentée par divers Sphécoïdes, Vespoïdes et Apoïdes.



1

Fig. 2 : *Ectemnius lituratus* Ponz. femelle, se nourrissant sur une ombelle de *Peucedanum cervaria*. Elle nidifie dans les galeries creusées dans le bois mort, et alimente ses larves avec des diptères Syrphides.

Fig. 3 : *Ancistrocerus oviventris* Wesm. mâle venant d'éclore. Le nid, maçonné sur les pierres, est visible en arrière plan. On y voit l'orifice de la loge d'où est issu l'insecte.

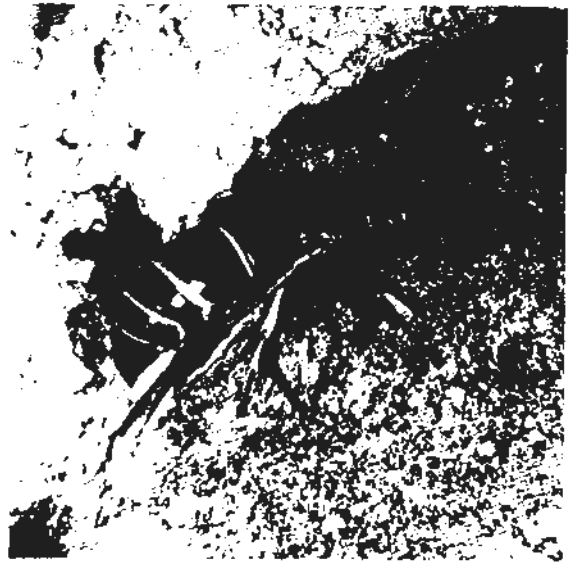
Fig. 4 : Anthophore butinant les chatons de saule. On notera la langue repliée sous la tête. Cet insecte nidifie dans le sol.

Fig. 5 : Terrier d'abeille solitaire : Ces «déblais» accumulés par l'Hyménoptère proviennent du forage des galeries dans le sol.

Fig. 6 : *Polistes nymphe* Christ. guêpe sociale construisant son nid contre les tiges de végétaux. Le gâteau est placé dans un plan vertical. Une autre espèce fréquente, dans les carrières mais uniquement en altitude, établit son guêpier sur les rochers ou les galets : il s'agit de *Polistes biglumis bimaculatus* Geoffr. in Fourc.



2



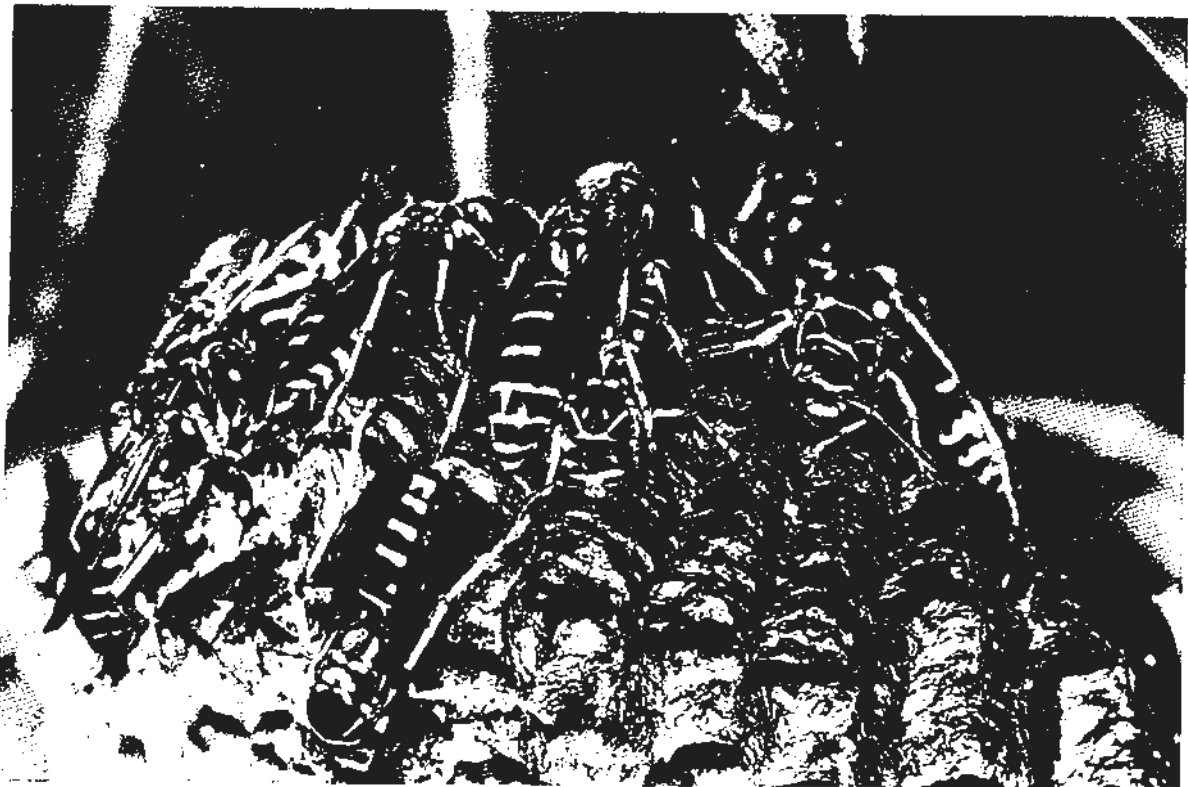
3



4



5



6